

ATOUT

SUD n°8



BULLETIN DE LIAISON

DE L'UNION MEDITERRANEENNE DE CINEMA ET VIDEO

8^{ÈME} Région de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo



septembre 2004 UMCV Quartier des Eyssauts, 13450, GRANS jeanne.glass@wanadoo.fr 04 90 55 81 78

LE MOT DU REDAC'CHEF

Un peu de retard dans l'expédition de ce numéro 8 du bulletin... Mais c'est volontaire ! Cela nous permet de vous rendre compte du point d'orgue de la saison du cinéma non-professionnel : les rencontres de l'UNICA, qui se sont terminées le 5 septembre.

Merci donc à Odile DALMONT, Charles COSTA et Jeanne GLASS de nous faire partager, de façon détaillée, les points de vue respectifs du public et du jury. Que cela nous incite à aller plus nombreux encore aux Rencontres 2005, en Belgique.



Il ne faut pas confondre :

Balancer les blancs

et...

Faire un film noir !



Cet été, vous avez voyagé, vous avez assisté à des événements et spectacles, vous avez rencontré des gens intéressants, visité des lieux curieux, admiré des paysages magnifiques... Et vous avez filmé tout ça, parce que vous avez le réflexe caméra !

Mais que faire de ces images, de cette pile de rushes? Nous vous proposons de réfléchir à ce problème en partant de la notion de genre :

En montrant d'une part, sur un exemple, comment on peut scénariser une captation d'image (Travaux d'Atelier), en utilisant les genres de la fiction (Coin des scénaristes). En essayant, d'autre part, de recenser les différents genres et thèmes de documentaires, dans lesquels vous pourriez mettre votre film en perspective.

Nous vous proposons également des conseils de professionnel quand à la façon de monter une réalité. Et aussi les adresses de sites, éditeurs et festivals et des conseils de lecture consacrés aux documentaires.

C'est donc - après le numéro de juillet plus particulièrement axé sur la fiction - un numéro spécial "réalités" que nous vous proposons... Mais, tout comme les techniques scénaristiques peuvent être utiles aux documentaristes, les exercices et conseils proposés ici ne devraient pas laisser indifférents les réalisateurs de fictions...

Bonne rentrée et bon montage !

C.D.

SOMMAIRE

p.2 à 5 : Comptes Rendus de l'UNICA.

p.6 : La vie des clubs.

p.7 : Le coin des scénaristes.

p.8 & 9 : Travaux d'atelier.

p.10 & 11 : Opinion : "facettes de la réalité"

p.12 : Conseils de lecture documentaire

p.13 & 14 : Revue de presse

p.15 : Conseils de montage.

p.16 : Le Parler des métiers.

p.17 : Annonces / Solutions des jeux.



Compte Rendu de l'UNICA

Cette année le congrès international des cinéastes indépendants : l'UNICA 2004, avait lieu à Veitshöchheim (ne se prononce même pas comme ça s'écrit... Imaginez donc !). Dans la région de la Franconie (aucun rapport avec la France) en Allemagne.

L'accueil.

Samedi 29 août 2004 : Nous voilà arrivés dans cette jolie et paisible bourgade, toute fleurie et semblant sortir d'un décor d'opérette. Les quelques 350 participants sont accueillis par une fanfare bavaroise et par un verre de vin blanc local, au palais Mainfrankensälen (la salle des fêtes, vous aviez compris), où se dérouleront toutes les projections. Après une montée quasi sportive au Château de Marienberg qui domine Würzburg, cette fois-ci c'est la musique de la garde qui nous introduit au banquet d'inauguration. Le ton est donné ! Vidéo, musique et dégustation de toutes sortes. Dans l'assistance nous sommes à peine une vingtaine de français, dont 10 de notre 8^{ème} région (2 jeunes de Salon inclus). L'emploi du temps sera chargé pour cette grande semaine, alternant les projections de 29 programmes nationaux et les excursions dans cette région des vignobles franconiens.



Les projections.

La majorité des pays présentent des films de qualité remarquable, autant à la prise de vue qu'au montage. Nous pouvons souvent admirer la technique, la virtuosité, l'ingéniosité sans pour cela adhérer au style ou au thème d'un film. Parfois, au contraire, la qualité défailante des images de certains programmes nous a interpellé (couleurs qui "bavent" par exemple). Tous les vidéastes du monde ne disposent peut-être pas des mêmes moyens techniques ? Ceci ne retire rien à leur esprit créatif, frais et jeune (exemple l'Iran). Nous avons connu une séquence générale d'émotion lors du passage du film belge Papouchka qui a tiré les larmes à bon nombre de spectateurs. Un jeune homme rêve de réconcilier sa mère avec le grand-père en fin de vie. Ce film a été en tête de liste dans le choix des spectateurs mais.....venons en au...

Palmares

Le public donnait son avis à chaud après chaque programme national sur un bulletin en cochant des cases. Travail facile que d'écouter son sentiment premier. J'aime un peu, beaucoup ou pas du tout.

Le jury officiel composé de 7 membres de différentes nationalités (dont Jeanne Glass présidente de notre région) est plus attentif à tout un tas de détails, va au-delà de cette impression première, dissèque, creuse, fouille ... Chaque jour, l'auditoire pouvait assister aux discussions de 3 membres jurés. Cela pouvait parfois nous enrichir : ici nous n'avions pas su voir le clin d'oeil à tel réalisateur, là le pastiche de tel film ou ailleurs l'allusion à tel événement politique.

Les choix du public et du jury ont-ils été similaires ? Comme souvent : pas tout à fait ! Le "Papouchka" chouchou du public n'a obtenu qu'une médaille d'argent (Pas si mal quand même) Les P'tits Cadeaux du provençal Loïc Nicoloff ont fait rire la salle, ce film sorti 4^{ème} du cœur de l'audience ne figure pas au palmarès officiel. En revanche l'argentin "Jésus de Longchamp" médaille d'or -et- prix Fellini n'est pas apparu au box office du public. La vision de ce Jésus obèse en basket, rocker contrarié, manipulé par des médias et des politiques peu scrupuleux aurait-elle semblé irrévérencieuse envers son modèle, à qui n'a pas su voir dans toute l'excellence de ce film une parodie au second degré ? "L'Amour" du français Charles Ritter (voir le dernier Ecran) a reçu du jury une médaille d'or mais ne figure pas dans les dix premiers films choisis par le public.

Au total 45 films ont été récompensés. Chaque film venant à la discussion publique finale obtient au moins une médaille de bronze. 5 médailles d'or (2 à l'Espagne, 1 à la Tchéquie, 1 à l'Argentine, 1 à la France) 11 médailles d'argent (dont 2 françaises "Plus la récolte est bonne" de Jean-Pierre Hué et "Cavanimox"), 28 médailles de bronze.

La récompense pour le meilleur programme national a été attribué à LA FRANCE (Un beau globe terrestre en verre). Nous nous permettrons de décerner une mention spéciale : Messieurs les anglais. ... félicitons-les pour l'unique et courtoise intention d'avoir traduit tous leurs films en français et en anglais. Beaucoup de films perdent de leur intérêt s'ils ne sont pas traduits.



Y a pas que du cinéma à l'UNICA !

Deux bouffées d'oxygène (?) ont agrémenté ce séjour.

Une balade en bateau sur le Main nous a amené à Würzburg que notre guide francophone nous a fait visiter. Sous la Residenz-grand château du patrimoine mondial- d'immenses caves remplies d'énormes cuves au milieu desquelles d'interminables tables garnies d'un copieux goûter à la bavaroise arrosé de 6 vins blancs différents. Colossal !

Une autre promenade en car , sur la Route Romantique, nous a mené dans la magnifique localité moyenageuse de Rothenburg ob der Tauber .Les maisons à colombages, les enseignes fièrement décorées , les voitures à cheval promenant les touristes, le joueur de harpe,les magasins luxuriants... Tout ici a été photographié, filmé : l'Unica était en liberté!

Nous avons été gâtés avec une pause café accompagnée d'une curieuse pâtisserie : une grosse oreillette façon boule de Noël. Noël en septembre, nous y étions aussi dans les trois étages de la boutique/musée du Père Noël.

Plus tard un vin d'honneur sur la place d'une autre ville très animée, d'abord par un concert de cloches puis par une fanfare, en présence d'autorités locales. Prost ici ! Fin de soirée ? Fête viticole à Nordheimer. Prost là ! De nombreux vidéastes avaient la caméra dans une main et un verre dans l'autre. Ces dégustations successives leur ont-elles permis de tester leur balance des blancs ?

Samedi 4 septembre, après la remise des récompenses, le gala de clôture nous a permis de dire au revoir aux amis et de parler des prochaines retrouvailles. A l'Unica, il y en a pour tous les goûts : cinéma bien sûr, stands de matériels avec des conseils, relations qui se nouent ou qui se retrouvent, tourisme etc etc...Un air de vacances.

UNICA 2004 est fini. C'était un bon cru au milieu de ces vignes.

Vive UNICA 2005 !

Celui-ci se déroulera au Casino de Blankenberge, en Belgique. Demandez le programme si vous êtes intéressés. Ce que la sympathique équipe belge a préparé nous a mis l'eau de la mer du Nord et des canaux de Bruges à la bouche.

Une adresse : Secretary UNIRA 2005 .Jef Van Gompel. Hugo Verrieststraat 1.
B-8000 BRUGGE-Belgium
e.mail :unica.2005@telenet.be

La Coupe du Monde du Film Minute

Cette fois-ci participation officielle du public. Les 2 films minute français n'ont pas franchi la barrière de la présélection faite en aparté. Dommage pour le film de Christophe "Jugement Hâtif" choisi à Bourges mais dont la subtilité finale n'a peut-être pas été saisie. Barrière de la langue ? Cependant, nous avons eu le plaisir de le voir avant la coupe. Restaient 16 films à passer 2 par 2 -- les paires et leur ordre de passage avaient été tirés au sort-- pour être progressivement choisis ou éliminés, à mains levées et comptées.

Après les 1/4, les 1/2 vint la finale où triompha "Les Joggers". Film gag simple. Un homme tente de faire la sieste dans sa voiture, mais 2 joggers tour à tour le perturbent pour lui demander l'heure. Il met un écriteau signifiant qu'il n'a pas l'heure. C'est alors qu'un 3ème jogger passe et le réveille pour lui donner l'heure !



Nous avons aussi à penser - déjà - à **2006** car l'Unica se déroulera en Corée. Une telle destination demande une organisation préalable importante. Une préinscription avant la fin de cette année 2004 est demandée. Nous avons ramené quelques formulaires, et quelques brochures. Mais vous pouvez contacter le comité d'organisation ; dont voici les références.

Max Hänkli e.mail : mhaensli@webshuttle.ch
Kürbergstr.30
CH-8049 ZÜRICH

Pour notre part, nous sommes disposés à donner d'autres renseignements sur ce que nous savons de L'Unica de cette année ou des 2 années à venir. (Voir nouvelle adresse du club en page suivante).

Charles Costa
(CharC5@aol.com)

Odile Dalmont
(jofodal@aol.com)

(CACPV)



Le point de vue du JURY DE L'UNICA 2004

Après Warsovie l'année dernière, en attendant la Belgique, la Corée, la Tunisie... nous sommes allés à **Veitshöchheim en Allemagne** pour l'Unica 2004. Notre congrès international remplit bien sa fonction d'être le rassemblement mondial des meilleurs films non professionnels des fédérations nationales de plus de trente pays.

Huit jours à Veitshöchheim, petite ville au bord du Main. Les restos, les hôtels avec vue sur l'eau, rues piétonnes, la douceur de vivre, quoi, de belles journées ensoleillées pour flâner, un accueil chaleureux et convivial. Au jury on regrettait de ne pas pouvoir trop y goûter, enfermés dans nos discussions, mais après tout, c'est notre passion...

Le Jury, parlons-en. Une allemande, une italienne, un coréen, un tunisien, un autrichien, le **président** du jury, allemand, et moi-même pour la France. Tous sympathiques, même si on n'était pas toujours d'accord. Nous deux francophones en minorité avaient droit à la traduction simultanée en allemand pour les discussions entre les membres du jury. Nous devons aussi parler en public après chaque bloc de programmes*, et là aussi les traductions étaient assurées. C'est un drôle d'exercice que de discuter à chaud sans dévoiler le fond de sa pensée devant les personnes dans la salle; la raison, donnée par le Président de l'Unica, **Max Hänslé**, c'est que certains films n'auraient pas droit à la discussion finale et ainsi leurs auteurs ou leurs représentants ne seraient pas déçus. Soit. Le public ne pouvait pas participer, dommage.

Plus de 100 films, 4-5 films par programme, trente programmes de pays différents. C'est un marathon, avec heureusement, des moments de relâche pendant les **excursions**, très réussies.

Et le programme français? Il a beaucoup plu, récoltant des médailles d'or et d'argent, et fut voté le **programme le plus intéressant**. Sans doute parce qu'il y avait de l'humour (***P'tits Cadeaux*** de Loïc Nicoloff, 4^e place pour le prix du public), un documentaire bien fait (***Plus la récolte est bonne*** sur l'Éthiopie), une fiction (***l'Amour***, médaille d'or, apprécié par le jury pour son actrice et le plan-séquence de 7 minutes) et une animation, ***Cavanimox*** (une cave infestée de bêtes immondes, mais sympas). Ainsi notre région était bien présente au palmarès.... Bravo Loïc!



Trois membres du jury lors des discussions : Jeanne Glass, aux côtés du tunisien, Ridah ben Halima, et du coréen, le Dr Song, qui représentent aussi les futurs organisateurs d'Unica.

Et les autres: Je retiens le **programme belge** pour son équilibre, mais le **programme argentin** pour son excellence; médaille d'or pour l'humour déchaîné du film ***Jésus de Longchamps***, débordant d'énergie et de trouvailles (Jésus, né de parents hippies, désire devenir musicien, mais les politiciens le manipulent; satire, ironie du monde contemporain, avec ses gardes de sécurité, mafieux, corruption, scandales financiers; mais à la fin, Jésus refuse d'être crucifié, et les musiciens sont dans la rue...). A voir absolument. Ce film a reçu également le prix Fellini. Comme toujours le **programme espagnol** domine de loin par ses fictions, dont les thèmes et le traitement sont hors pair (un film en N/B sur la misère de l'adoption clandestine, ***Extérieur Jour***, un autre sur les relations entre trois femmes dans le même immeuble, unies dans la solidarité, ***Voisines***, en catalan, de Jan Baca)

Il n'est pas possible de rendre compte de tous les films ici--c'était un bon Unica, parfois avec quelques longueurs ou films naïfs ou mal ficelés, mais aussi avec de très bons moments. On apprend des choses sur les pays, leurs cultures, leurs problèmes, c'est le monde à travers des images non formatées par des standards ciné ou la télé, et c'est sans doute pour cela aussi que nous sommes contents de voyager dans nos fauteuils de cinéastes amateurs.

JG

*Voir plus haut, l'article d'Odile et Charles.



Panorama en bref... (sélection purement personnelle) J.G.

Allemagne : Programme solide, plusieurs films traitant du thème du révolté dans un monde hostile du travail métro-auto-boulot-dodo, où l'on rêve à en échapper; de nombreuses références cinématographiques, de l'imagination, de l'humour. (Le rêve de Zwirbel, fiction, la Danse des Roses, animation),

Tunisie: Films de la jeunesse, références au cinéma et problèmes soulevés par une "société-prison," où le visa est refusé, la fuite est clandestine. Poésie et art, le noir et blanc, l'amertume à propos de la guerre en Iraq. Il fallait une explication au jury pour tout comprendre (Inhibition, Battleship Abdelkrim, fictions).

Angleterre: Un beau documentaire sur la fabrication d'une contrebasse, durée six minutes, un exploit. Un film fiction sur le thème de l'enfant négligé, abandonné à ses rêves, évocation poétique où une autre réalité s'impose brutalement. Très apprécié par le jury. (Elegia, documentaire; Rocket Boy Roger, fiction)



MM. BODY et MICHEL recevant le prix de la meilleure sélection pour la FRANCE !

Iran: Programme très intéressant, films bien réalisés. Un regard sur la société iranienne où les cinéastes même amateurs doivent faire attention de ne pas enfreindre la censure, et qui trouvent des manières indirectes pour s'exprimer. Un film non retenu pour la discussion finale à mon regret était d'un symbolisme éloquent: Une rue déserte et sombre, un papillon de nuit sur le tarmac noir, qui risquait d'être écrasé, sauvé par un jeune enfant habillé de rouge--comment ne pas voir la victimisation, l'innocence, le rôle des jeunes, le sang, la mort. Le jury reprochait au film sa courte durée, son impénétrabilité. (Pitié, fiction)

Autriche: Je retiens un film sobre sur l'enfance maltraitée dans une famille de toute évidence de classe moyenne, le rôle violent de la prise d'alcool un soir de fête de Noël, contrastes entre boules colorées, musique douce, et l'entant et la mère battus. (Douce nuit fiction)

Suisse: Un film sur le problème épineux des enfants morts-nés sans reconnaissance. Beau film raconté du point de vue de la mère, sans doute autobiographique (Am stram gram)

Tchèque: Un des films les plus remarquables où une jeune fille (était-ce Eve ou un ange?) sauve un homme par sa chute, au sens propre. Poésie, reflets, surimpressions, travellings circulaires vertigineux, une pomme qui tombe à répétition, dans le décor d'un immeuble délaissée en pleine nature, où les fenêtres cassées regardent sur le vide. Performances saisissantes. Apprécié par le public et le jury (pour une fois) Film de jeune (Passée, fiction)

Hongrie: La vie quotidienne d'un vieux couple où il n'est plus nécessaire de se parler pour se comprendre. Leur cadre de vie pauvre, leurs rides, leurs mains déformées par le rhumatisme, tout une vie de dure labour. Portrait. (Rosy quel est ton problème? documentaire)

Liechtenstein: La vie dure de deux vieilles femmes qui font le charbon de bois comme autrefois, regard sur le travail ancestral mais aussi sur le côté humain, la pauvreté, l'impasse. (Waldesgut, documentaire)

Corée: Des films beaux à voir, mais difficiles à comprendre si on n'a pas la clé: ballet costumé entre la vie, la mort, la naissance. (Jang Seung, légende dansée)

Pologne: Un film frappe tout le monde: caméra cachée dans un meeting de l'extrême droite, violence de l'évacuation d'une vieille femme en désaccord. Le choc du réel, bien monté. Film jeune (Question de la salle, documentaire)

Italie: Nombre record de films retenus pour la discussion finale; films à évocation poétique; retenons le portrait d'une vieille pianiste-concertiste qui peut à peine se déplacer, mais qui a une force et une volonté pour survivre étonnantes. La caméra la suit, sans complaisance. (Calicanto, documentaire)

Médailles:

Or: France, Espagne, Tchèque, Italie, Argentine
Argent: Allemagne(2), France(2), Angleterre, Belgique, Hongrie, Liechtenstein, Pologne, Argentine, Iran



LA VIE DES CLUBS

Changement de bureau au CAMAP

On nous informe depuis Montpellier que le nouveau président est : Jean-Claude Gautier, 13 rue Gustave Courbet 34830 Clapiers. Quand au nouveau vice président, il s'agit d'André Bonbonnelle , 42 impasse Bros, 34400 Lunel-Viel, andre.bonbonnelle@wanadoo.fr.

Changement d'adresse du CACPV

Charles Costa, président, nous communique la nouvelle localisation du club marseillais : Club des Amateurs Cinéastes Photographes et Vidéastes de Marseille Provence (CACPV)
Cité des Associations
Boîte aux lettres N°127
93, La Canebière
13001 MARSEILLE

Il ne faut pas confondre :

Désentrelacer les trames
et...

Détricotier les pulls !



Changement de date du Festival de Créativité - Cannes

Le CCCC nous informe que leur festival de créativité devient automnal : la 18^{ème} édition aura lieu le 15 octobre 2005 à 15 h

Contacts : Lucien Pidell. Tel: 04 93 68 46 79
andredumesny@wanadoo.fr

Pas de Festicam (Cagnes) cette année

Notre ami Jean-Jacques Quenouille du PCCM, regrette de ne pouvoir organiser cette 6^{ème} édition d'un beau festival ... Nous aussi !

Et participez aux autres Festivals !

- * Festival des 24 courts métrages, Moncé en Belin (0243894884, www.aufilmdesmots.fr.st), avant le 1^{er} nov. 2004
- * Seyssins Caméra Club Dauphinois (04.76.21.40.53, http://ccdauphinois.free.fr/festival2.htm) avant le 5 octobre.
- * Clap d'Or (magazine Caméra vidéo et multimédia), avant le 14 octobre.
- * Court-Médie de Montpellier (06 62 35 99 02, court-médie.artoupie.com) avant le 1er novembre 2004

URGENT !

**Quel club est candidat
pour organiser les
Rencontres Régionales 2005
au printemps prochain ???**

Les festivals UMCV:

**Rendez-vous nombreux aux Festivals
organisés par les clubs de la région :**

Concours du Court Métrage - Antibes:

6^{ème} édition.

le samedi 6 octobre 2004 à 14h

Salle des associations, Cours Masséna, Antibes.

Inscrivez vos films (avant le 24 septembre) pour la présélection (en V8, Hi8, VHS, Mini DV,) Limité à 13 minutes. Pas de frais d'inscription. Thème libre, un prix de l'humour si 5 film inscrits dans cette catégorie, sinon, fiction, reportage, clip, fausse pub.

Contacts: Antibes Audiovisuel, 24 Av. Gambetta, 06600 Antibes. Tel 04 93 74 23 84 FAX 04 93 33 67 53 asoa@libertysurf.fr

Le festival des Pennes-Mirabeau

(5^{ème} édition) organisé par le **CVA**, et qui avait dû être annulé cette année aura lieu les **25 et 26 avril 2005**, salle Henri Martinet.

5 catégories (Film minute, Reportage, Fiction, Animation, Clip musical).

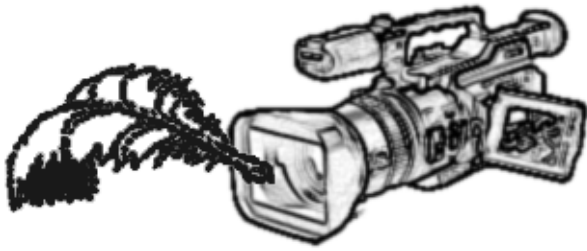
Une présélection sera faite par un jury 3 semaines avant le festival. Mini DV uniquement, 1 seul film par cassette, 15 minutes maxi

Inscription : 9 € (+ 5 € par film supplémentaire).

Nota : Les lots ne seront remis qu'aux gagnants présents dans la salle ou à leurs représentants lors de la remise des prix

Contacts : cineastes1@free.fr

Site :



LE COIN DES SCENARISTES

Points de départ de l'écriture de scénario :

4- Le genre

Les genres sont caractérisés par des conventions (histoires, thèmes, images, techniques,...), caractéristiques qui reviennent de film en film. Tout film a un genre, ne serait-ce que le sien propre. Ce que l'on appelle "film de genre" est simplement un film dont le genre est explicite, volontaire, et facilement identifiable. Il n'est pas, comme on le dit trop souvent, obligatoirement synonyme de "série B".

Faire un film d'un genre défini présente l'avantage que le spectateur sait, intuitivement et globalement, à quoi s'attendre, ce qui permet au scénariste et au réalisateur d'éviter un certain nombre d'expositions et de préparations. Cela ne les empêche pas de jouer avec les codes du genre, ou d'en mêler plusieurs. Choisir un genre dans lequel on va situer l'histoire et les personnages que l'on a créés va également aider le scénariste à garder une ligne au long de l'écriture et permettre au réalisateur de partir avec un corpus bien établi de procédés cinématographiques spécifiques.

On peut toujours subdiviser les genres ; il est donc difficile de les citer tous: westerns, films d'art martiaux, films d'apprentissage, érotiques,... On se contentera de quelques exemples classiques :

CD

Policier : Film de gangsters (ascension et chute d'un malfaiteur), ou film de détective (résolution d'un crime ou d'un mystère).

Thriller (film à suspense).

Psychologique (basé sur un affrontement de type théâtre).

Fantastique (dépassant les limites des possibilités humaines ou des lois physiques)

Science Fiction (thèmes du fantastique, avec un traitement pseudo-rationnel)

Horreur : Epouvante (invocation des peurs cachées), ou Gore (violence physique écœurante).

Action (énergie, mouvements, avec un héros au secours d'une victime et qui affronte des obstacles externes.

Etc...

Certains genres sont souvent **hybrides**, comme :

Les films d'action et d'aventure (Aventure de science fiction, action fantastique, action dramatique,...).

Les films historiques (Films d'aventures, lorsqu'il s'agit du moyen âge ou de l'Antiquité, ou Drames lorsqu'il s'agit du XIXème ou du XXème siècles, qui ne sont pas aussi dépayés).

L'horreur, qui est souvent du fantastique à suspens.

Les comédies musicales, qui peuvent être de tout genre.

A l'intérieur d'un genre, un film peut relever d'un traitement de type comique ou de type dramatique, eux-même subdivisibles :

Comédie populiste, de boulevard, sentimentale, parodique, burlesque,...

Drame, mélodrame, tragédie,...

N'oubliez pas !...

J'organise un concours :

Réalisez une séquence d'annonce pour l'UMCV !

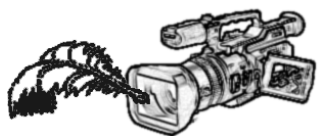
Cette séquence devra évoquer le cinéma ou la vidéo, et inclure un dauphin, une indication sur la région et les sigles UMCV et FFCV.

Ses constituants devront être libres de droits.

Sa durée sera comprise entre 20 secondes et 1 minute.

Les séquences seront départagées lors des régionales 2005.





TRAVAUX D'ATELIER

Une nouvelle rubrique sera consacrée à présenter des travaux réalisés en atelier au sein des clubs...

Ou bien par des membres, seuls dans leur coin ! On y proposera à chaque fois une idée d'exercice, qui sera illustrée par un exemple réel d'application en essayant de détailler les méthodes et étapes du processus de création. Ce pourra être un exercice d'écriture, de découpage, ou bien de montage, dont d'autres clubs pourront s'inspirer dans le cadre de leurs activités. . Le cas présenté ici nous vient d'Olivood (C.D.)

Exercice : Scénariser une captation d'évènement personnel

On va assister à un petit évènement : l'initiation à la plongée d'un groupe d'enfants !

Plutôt que d'en faire un film familial comme un autre... On décide d'essayer d'en faire une fiction !

Problème : On ne peut guère perturber le déroulement de la classe de plongée... Comment faire ?

Bien sûr, cet exemple peut être transposé à de multiples autres activités para-scolaires enfantines...

CONTRAINTES :

Un club de plongée organise une initiation, sur une plage, pour une classe de CM1 (25 enfants), durant 5 matinées du mois de juin..

CONSEQUENCES GENERALES :

- * On ne pourra imposer de texte important aux enfants (qui ne sont pas, a priori, des acteurs). L'improvisation devra être exploitée au maximum.
- * Il faudra respecter, pour les enfants, une unité de lieu (la plage) et de temps (matin d'été).
- * Le scénario ne sera vraiment construit qu'au montage, en fonction des rushes recueillis.
- * Il sera probablement obligatoire d'avoir une voix off pour commenter l'intrigue.
- * Plusieurs caméras devraient être utilisées pour essayer de capter le plus possible de scènes intéressantes.

Une histoire de plongée sous-marine... qui ne met pas de dauphin en vedette ?
C'est nul !



IDEES NARRATIVES :

La recherche d'idées narratives s'est faite à partir de la notion de "*film de genre*" (voir page précédente). En gardant présentes à l'esprit les contraintes imposées, voici les quelques idées de trames qui ont été proposées a priori : (Il y aurait certainement bien d'autres possibilités ...!)

1) FILM D'"AVENTURE" :

La découverte d'un trésor est un grand classique, qu'on peut, peut-être renouveler par la nature et l'exploitation du trésor, tout en restant très simple. Par exemple :

* "Les pépites" : Les enfants ressortent de l'eau, peu à peu, avec de petits cailloux dont ils disent qu'ils s'agit de trésors et qu'ils discutent fort sérieusement. Les adultes les écoutent avec indulgence et amusement, mais finissent par leur dire qu'ils ont assez ramassé de cailloux et qu'il faut rentrer. La dernière séquence montrant un journal local dont la une fait état de la découverte de pépites d'or sur la plage.

* "Le CD" : Un des enfants remonte un CD. Chacun donne son avis sur ce qu'il peut contenir (une part d'impro est ici possible, si on ne met pas les enfants au courant). Finalement, comme un touriste est sur la plage avec une minichaîne portable, on lui demande de passer le CD. Il s'avère qu'il s'agit de chants de baleines. Les enfants commentent alors sur la taille du walkman nécessaire à cet animal...

POSITIF : Ces prétextes permettent de développer une vraie petite histoire de fiction.

NEGATIF : Difficulté de faire vraiment jouer les enfants. Nécessite une préparation. Histoires pas très prenantes et peut-être pas assez documentaires.

2) FILM PSEUDO-BIOGRAPHIQUE :

Suivi de la carrière d'un futur plongeur à exploits ou professionnel, en suivant un des enfants qui fera son initiation, et un plongeur adulte lui ressemblant.

Dans la mesure où on ne peut pas trop attendre des qualités d'acteurs des intervenants, le film ne peut être pré-écrit mais s'apparenterait plus à un reportage fait en creusant la vie et la passion de l'enfant et de l'adulte, avec des parallèles, des résonances à découvrir... La fiction tiendra dans la volonté marquée au tournage et au montage, de faire croire qu'il s'agit bien de la même personne !

POSITIF : Permet de sortir des contraintes d'unités de lieu et de temps. Permet de se concentrer sur un protagoniste et un seul, et de rester plus documentaire.

NEGATIF : Ce scénario est dépendant du fait de trouver de trouver un des enfants assez motivé et assez bon acteur pour s'exprimer vraiment, ainsi qu'un adulte lui ressemblant un peu ! Les autres enfants seront complètement relégués en arrière plan. Le tournage sera plus long.

3) FILM ECOLOGISTE :

Les souvenirs d'un vieil homme (filmé à part et ultérieurement) - ou femme- qui regrette le temps où il plongeait, ce qui ne serait plus possible à son époque à cause de la pollution.

Le vieil homme, dans une voiture aux vitres sombres : "j'ai commencé à plonger en 2004, j'avais dix ans... Je ressens encore la sensation étrange de ce monde assourdi, ralenti, voluptueux quand j'ai plongé ma tête sous l'eau pour la première fois."

Les enfants s'initient... Le vieil homme continue en voix off: "[...] J'ai rencontré ma première girelle [...]" etc...

Les enfants ramènent des ordures... voix off: "[...] Avec les copains, on ramenait quelques poissons, quand on arrivait à les attraper, mais surtout un tas d'objets. Un tas qui grossissait tous les ans..."

Plans d'une zone sous-marine sans vie... voix off: "[...] Par contre, des poissons, il y en a eu de moins en moins..."

Le vieil homme dans la voiture : "Les nitrates, les eaux usées, le pétrole, la radioactivité... On n'a rien pu faire. En grandissant, on a dû se contenter de regarder l'eau depuis le bord..."

Il met un masque et sort de la voiture. La plage est déserte, l'eau grise, un panneau de danger. Un promeneur avec un masque, lui aussi, passe un peu plus loin...

POSITIF : Ce scénario permet d'exploiter n'importe quel matériau filmé avec les enfants puisqu'ils n'interviendront qu'en flash-backs de l'histoire du vieil homme.

NEGATIF : Les héros ne sont pas directement les enfants. L'aspect documentaire est centré sur la pollution et non la plongée

4) FILM FANTASTIQUE :

L'un des enfants raconte, en voix off, son initiation, l'attrance incroyable qu'il a eu pour l'eau... Et sa transformation en sirène (pour une fille) ou en triton (pour un garçon).

Les enfants arrivent, s'équipent. Voix off d'enfant : "Tout a commencé un matin d'été, sur la plage. Je n'avais jamais fait de plongée. Je ne connaissais pas la mer. Je savais seulement que j'aimais bien aller à la piscine, mais que les odeurs de chlore me rendait malade."

L'enfant plonge, commence à nager. Voix off : "C'était incroyable ! Je me sentais comme chez moi."

L'enfant, rhabillé, soupire en regardant la mer. Voix off: "Quand j'ai dû sortir, Ca a été dur."

Les enfants arrivent de nouveau. L'enfant, en se grattant, se dépêche de mettre la combinaison et se précipite à l'eau. Voix off: "Toute la nuit, je n'ai pensé qu'à ça. Je n'ai pas pu dormir. Et en plus ça me démangeait de partout."

L'enfant nage, de mieux en mieux. Voix off: "Je rencontrais des poissons et j'avais l'impression qu'ils me parlaient..."

Un adulte entraîne l'enfant qui résiste. Voix off: "Je voulais rester dans l'eau. Il n'y avait plus que là que j'étais bien."

L'enfant, dans un coin, se gratte furieusement. Sur sa peau, on voit apparaître des plaques à l'aspect écailleux.

L'enfant, sans combinaison, se précipite. Voix off: "Je me suis enfui et j'ai rejoint ma maison, la vraie, la mer. J'ai compris qu'il y avait eu une erreur. Que je n'étais pas né humain mais triton."

L'enfant, en nageant sous l'eau, se transforme peu à peu en poisson.

Les autres enfants, sur le rivage, regardent l'enfant disparaître sous l'eau. Ils commencent tous à se gratter.

POSITIF : Ce scénario permet de mettre en avant des prises de vue sous-marines. Il représente une véritable histoire (mais peut-être trop fictionnel, justement).

NEGATIF : Il est dépendant du fait de trouver (choisir sur place ?) un des enfants assez bon acteur pour jouer un peu devant la caméra. Les autres enfants sont relégués en arrière plan. Des trucages numériques à préparer.



5) FILM HUMORISTIQUE :

Assez imprévisible car dépendant éventuellement du comportement des enfants. Obligatoirement tiré vers le burlesque en l'absence d'acteur et de scénario. Tout au plus peut-on indiquer quelques orientations possibles :

* Type video-gags : "les malheurs du petit plongeur".

* Paroles d'enfants avec lesquelles, éventuellement en les découpant fortement, on réussirait à recréer une histoire chorale cohérente racontée au montage.

* "Le point de vue d'un poisson", qui observe ces bipèdes maladroitement tenter d'investir son monde sous-marin.

POSITIF : Ce type de scénario permet de se contenter du matériau filmé avec les enfants sans leur demander de jeu d'acteur ou d'activité spéciale.

NEGATIF : Ce type de scénario implique que la (les) caméra(s) soient en permanence en route et à l'affût du moindre incident et du moindre mot d'enfant. Dans le cas du "point de vue du poisson", il serait bon qu'un maximum de plans soient filmés depuis la mer. Il implique aussi, bien sûr, qu'il se passe assez de choses drôles...

CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ :

Il s'est avéré difficile de faire coopérer les encadrants. Par contre, une matinée fut consacrée à une surprise : une rencontre des enfants, sur la plage, avec Albert FALCO, ex-capitaine et chef plongeur de la Calypso. D'où le choix naturel d'utiliser le point de vue d'un poisson (voir ci-dessus)... mais pas n'importe lequel : Le retour de "Jojo le mérrou" héros d'un film de Cousteau. Le film fut agrémenté d'images d'un mérrou dans son habitat naturel et d'une voix off humoristique sensée être la sienne...



LES FACETTES DE LA "RÉALITÉ" (1)

S'il est un reproche récurrent fait aux "réalités" réalisées au sein de la Fédération, c'est bien celui de leur manque de variété et d'originalité, tant thématique que formelle. Pour juger de son bien fondé, on peut essayer de recenser les types possibles de films et essayer de comprendre pourquoi certains ne nous attirent pas...

Par définition le documentaire, et a fortiori ce qu'au sein de la Fédération nous nommons "réalité", a pour ambition et pour règle de rendre compte d'un aspect du monde réel, par opposition à la fiction qui en sera une représentation imaginaire.

Que le documentaire ait la nécessité, voire même la simple possibilité, de respecter cette définition, c'est là un problème qui suscite et suscitera toujours de nombreuses polémiques et de nombreux courants. Au sens strict, en effet, cela signifierait pour le documentariste : faire œuvre scientifique (au contraire du réalisateur de fiction qui ferait œuvre artistique). Mais, d'une part, la science s'exprime sous forme de chiffres et de concepts, et non d'images ; et, d'autre part, comment le réalisateur d'une "réalité" pourrait-il échapper à la pente subjectiviste de représenter "sa" réalité, alors qu'il va choisir – pour le moins – son sujet et la façon de le filmer...

Dans ce débat, nous n'allons pas entrer. Nous allons plutôt faire une tentative de recensement et de classification des différentes facettes des "films de réalité".

Une classification de base est constituée par les objectifs possibles de ces films, et une seconde par leurs thèmes. Nous analyserons une prochaine fois la diversité de leurs formes.

Objectifs :

Un documentaire peut avoir pour but : l'information, l'éducation, la distraction, la persuasion ou l'expression personnelle.

La distraction (étymologiquement : tirer ailleurs) du spectateur sera obtenue (simplement?) en suscitant son intérêt.

La sensation, l'expression personnelle, le sentiment seront communiqués à l'aide de techniques utilisées en cinéma expérimental ou en fiction, visant à ce que le spectateur s'implique, s'identifie avec le film.

On peut, en fait, distinguer quatre degrés dans ce qui est apporté au spectateur par le film:

La **captation**, c'est le degré "zéro", le spectateur assiste à ce qui a été filmé, sans montage ou presque, et sans autre artifice que la caméra et le micro.

L'**information**, c'est le premier degré ; elle consiste à communiquer des données.

La **pédagogie**, c'est le second degré : l'information communiquée est structurée sous la forme d'un savoir objectif et complet qui doit permettre au spectateur de retenir et d'exploiter ce qu'il voit.

La **persuasion**, c'est le troisième degré : Les données communiquées sont structurées de façon subjective, c'est à dire qu'on en fournit une interprétation en essayant de faire en sorte que le spectateur l'accepte sans y réfléchir plus avant, comme une évidence.

Précisons évidemment que ces degrés ne constituent en aucune façon une échelle de valeur, mais seulement une certaine gradation de la quantité des informations apportées et de leurs compatibilités.

Ainsi une information pourra accompagner des séquences simplement captées, en les complétant ; la pédagogie fera usage d'informations ; et la persuasion présentera des informations de façon sélective et se drapera souvent dans les aspects de la pédagogie et de l'objectivité.

Par contre la captation n'apportera pas d'information volontaire, et encore moins de structuration ; et la pédagogie se gardera bien de faire appel aux techniques de persuasion, car son objectif est de développer le raisonnement et l'esprit critique tout autant que les connaissances.

Identifier l'objectif...

... en tant que réalisateur :

Identifier son objectif, le but de son film, doit être le premier réflexe du réalisateur de réalité :

Veut-il, dans l'esprit de la caméra directe et du reportage d'actualité, simplement livrer une captation de ce qu'il voit lui-même ?

Veut-il apporter des informations supplémentaires ?

Veut-il enseigner quelque chose, et en faciliter la mémorisation ?

Veut-il convaincre le spectateur d'une opinion, d'un point de vue ?

Et, ce choix étant fait, veut-il utiliser les biais de la distraction, de la sensation et de l'émotion pour accrocher son public ?

... en tant que spectateur :

Pour analyser un documentaire, on peut se demander :

Quelle proportion du film est-elle consacrée à l'apport vrai d'informations ?

Quels aspects du sujet ne sont pas traités ? Quelles questions se pose-t-on encore après l'avoir vu ?

Après visionnage, a-t-on retenu des informations ?

Ces informations nous ont-elles apporté une nouvelle compréhension du monde ?

Ou bien nous a-t-il surtout laissé des sensations, des réactions émotionnelles ?

Quel était le but du film ?

Thèmes :

Voici une liste des différents grands types de sujets abordés par les documentaires, ainsi que leur proportion à la télévision (chiffres 2001 à partir du site du CSA) et dans les quatre derniers Régionaux (2001, 2002, 2003, et 2004 cumulés, soit 54 Réalités).

	TV (2001)	UMCV (2001 / 4)
Arts et culture (musique, peinture, cinéma ..)	20 %	19 %
Sciences humaines (histoire, ...) et exactes (vulgarisation)	28 % (dont 18 % humaines)	5 % (que histoire)
Monde (voyages, nature,...)	20 %	38 % (dont 24 % voyages)
Société	32 %	38 % (dont 25 % métiers)

Loin de nous l'idée d'ériger le paysage télévisuel en modèle ! Non seulement il n'est guère moins déséquilibré que notre production, mais tout téléspectateur reconnaîtra que son niveau de qualité est assez inégal et pas toujours exemplaire. Enfin, il est sans doute normal que les différences entre les conditions de production et de diffusion professionnelles et amateurs conduisent à une répartition différente des thèmes.

Néanmoins, il peut être instructif d'essayer d'analyser ces différences :

D'abord, nous consacrons autant (aussi peu ?) de films que les producteurs aux arts et à la culture...

Ensuite, nous ne sommes guère attirés par les sciences, qu'elles soient humaines (ethnologie, psychologie, ...) parmi lesquelles seule l'histoire trouve quelque grâce à nos yeux, et encore moins sciences exactes. On peut se demander pourquoi ! Certes, la vulgarisation scientifique est un art délicat, mais il n'est pas tellement plus difficile de rencontrer un passionné d'astronomie ou de médecine que de lavande ou de tauromachie !... Reconnaissons aussi que la Cinquième et Arte représentent l'essentiel de ces diffusions télévisuelles...

Pour ce qui est des documentaires sur le monde, nous sommes par contre beaucoup plus prolixes, mais avec des contenus très spécifiques : très peu de films sur la nature (animaliers ou environnement), contrairement à la TV, mais surtout des films de voyages et des captations de manifestations folkloriques...

Enfin, pour les films à contenu social (centrés sur des personnes, leurs vies ou leurs problèmes), il faut bien sûr préciser que le décompte du CSA ne fait état que des véritables documentaires et pas des reportages d'actualités, des magazines d'images, ou des illustrations de la "télé-réalité, sinon, la proportion serait à 98 % pour les films de société ! Nous semblons donc ici plutôt bien dans l'air du temps... Mais à y regarder de plus près, 2 sur 3 de nos films de société sont encore consacrés aux très classiques métiers traditionnels, qui ne sont plus beaucoup représentés (en proportion) sur le petit écran.

Que conclure de cette petite étude ? Qu'il ne faut pas avoir peur de sujets scientifiques, et persévérer dans la voie historique. Que les films de voyage et de traditions sont sur-représentés et que cela doit impliquer pour leurs inconditionnels encore plus de curiosité et d'imagination pour continuer à intéresser un public maintenant très habitué. Que des sujets de sociétés différents courent les rues... Mais sont également très exploités par les professionnels ! Que des documentaires plus personnels, expérimentaux, créatifs, décalés, restent des possibilités pleines d'intérêt pour les imaginatifs car sous exploités (pour ne pas dire inexistantes) aussi bien chez nous qu'à la télévision... D'autres idées peut-être encore : il suffit de regarder ce qui se fait pour s'inspirer... ou prendre des contre-pieds !

"Les films touristiques, de voyages et d'aventures, les films sur les traditions et les métiers artisanaux firent les beaux jours des premières parties des séances cinématographiques d'antan; on s'est beaucoup moqué de ces productions («*Le docucu, ça les emmerde, les enfants, et comment!*», R. Queneau) et, il faut bien le reconnaître, pas toujours à tort; pourtant certaines œuvres méritent d'être citées..."

Encyclopédie Yahoo

Bien entendu, le facteur décisif dans le choix d'un thème par un réalisateur restera toujours son désir : Il serait malheureux de faire un sujet non pas parce qu'il nous plaît mais parce qu'il est à la mode, ou que les statistiques l'exige! En tant qu'"amateur" ce serait même contradictoire. Cela dit, il est bien possible qu'un certain manque de curiosité et une certaine frilosité nous maintiennent dans des ornières ("J'ai déjà fait ça, alors je sais le faire"). Il suffit peut-être de se forcer un peu à focaliser quand on est au grand angle (se concentrer sur un autochtone plutôt que de faire un dépliant touristique, oser aller vers lui), ou élargir quand on est en macro (mettre son sujet en perspective en interrogeant un scientifique, des archives, internet)...

... à suivre

LE DOCUMENTAIRE ...



..EN LIBRAIRIE

LE DOCUMENTAIRE, UN AUTRE CINÉMA

Guy Gauthier, Nathan, 1995

Une approche historique des grandes périodes, puis une analyse du processus d'élaboration d'un film documentaire, depuis le projet jusqu'à la présentation publique, et enfin, une typologie des différents genres, complétée par une importante filmographie et bibliographie commentée.

COMMENT PEUT-ON ANTICIPER LE REEL ?

Collectif, L'Harmattan, 2001

Comment est-ce possible d'écrire un film documentaire ? Alors qu'un réalisateur de fiction " invente " la réalité dont il fera la matière de son film, comment un documentariste peut-il décrire à l'avance un réel qui n'est pas encore advenu et qui, de ce fait, demeure imprévisible voire indéterminé ? Suivi du scénario de Claudine Boris Monsieur contre Madame.

FILMER LE PASSE DANS LE CINEMA DOCUMENTAIRE

Collectif, L'Harmattan, 2003

Comment filmer le passé ? Que faire avec les traces ? Peut-on mettre en scène la mémoire ? Faut-il inventer des images et des sons pour raconter ce qui n'est plus ? Dix cinéastes, un historien, un plasticien, s'interrogent sur "les traces de la mémoire". Le scénario du film "No pasaran ! Album souvenir" de H-F Imbert offre une représentation sensible de l'Histoire avec les outils du cinéma.



...EN REVUE :

La Revue **Documentaires** (association la Revue Documentaires - B.P. 16, 50 rue Crozatier - 75560 Paris Cedex 12 - France - association@larevuedocumentaires.org)

Moins spécialisés, deux dossiers à commander, analysant les genres des différentes sorties de documentaires en cinéma et DVD au cours des deux dernières années :

POSITIF n°505 mars 2003, pp 78-103.

SYNOPSIS n°30 mars-avril 2004, pp 46-63.



...EN FESTIVAL :

Dans la région (par exemple) :

RENCONTRES CINEMA DE MANOSQUE DU REEL A L'IMAGINAIRE

janvier - février, (04 92 70 34 19, <http://www.oeilzele.net>)

FESTIVAL INTERNATIONAL CINEMA MEDITERRANEEN

Montpellier, octobre - novembre (04 99 13 73 73

<http://www.cinemed.tm.fr>)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE

Marseille, juin - juillet (04 95 04 44 90,

www.fidmarseille.org)

ETATS GENERAUX DU FILM DOCUMENTAIRE DE LUSSAS

Ardèche, août (<http://www.lussasdoc.com/etatsgeneraux>)



..SUR INTERNET

Sur Internet, quelques sites consacrés au documentaire permettent de trouver des informations sur les différentes approches possibles, l'histoire du documentaire, des trucs techniques, des annonces de festivals, et surtout de prendre conscience de la grande diversité des films produits, sous forme de bases de données avec des résumés et, parfois, des extraits vidéos ! En voici une sélection :

Sites en français

<http://www.nfb.ca/f/documentaire.html>

Office National de Film Canadien. Site (et office) très actif et passionnant : Entrevues, témoignages, manifestations...

<http://www.documentaires.org/>

Site interactif et espace d'échange pour les gens qui créent des documentaires et pour ceux qui les regardent. On y trouve notamment des entrevues, des articles, des ressources et un calendrier d'événements.

<http://www.lussasdoc.com/>

Ardèche Images : Association responsable des États généraux du film documentaire, de l'École du doc', d'un DESS réalisation de films documentaires de création et de la Maison du documentaire (<http://www.lussasdoc.com/maisonduodoc/1/recherche.shtml>) qui présente une base de données décrivant 4570 documentaires.

<http://www.rdv-docs.com/>

Rendez-vous sur les docs : Les auteurs et réalisateurs peuvent déposer sur ce site français leurs projets de films. L'équipe de Rendez-vous sur les docs se charge de constituer un dossier pour chaque projet et de le rendre accessible sur son site afin qu'il puisse être consulté par les producteurs.

Sites en anglais :

<http://www.city.yamagata.yamagata.jp/yidff/docbox/docbox-e.html>

Documentary Box is a journal devoted to covering recent trends in making and thinking about documentaries, from Yamagata International documentary festival.

<http://www.docuseek.com/>

DocuSeek is a search site for independent documentary, social issue, and educational videos available in the U.S.

<http://www.bbc.co.uk/bbcfour/documentaries/features/>

Use the A-Z index to find BBC Four programme features. Some contain video or audio clips.



...EN DVD :

Outre les chaînes de TV, plusieurs éditeurs de films commercialisent leurs documentaires, et mettent leur catalogue en ligne. Par exemple :

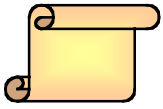
<http://www.mildoc.com/>

<http://www.epidif.com/>

<http://www.viaducvideo.com/>

<http://www.k-films.fr/>

C.D.



Lu dans... LA PRESSE

TRUFFAUTMANIA

"Les Cahiers du Cinéma lui consacre une couverture, Télérama encourage ses lecteurs à suivre plusieurs émissions radio, France Culture rediffuse ses entretiens avec Alfred Hitchcock, France Inter propose cinq émissions construites à partir des archives radiophoniques de l'INA, en faisant venir du Canada une bande inédite, une nuit Truffaut est prévue en octobre sur France Bleu...La raison? En octobre, cela fera vingt ans que ce réalisateur hors du commun a disparu... J.G.

Lu dans... Les Cahiers du Cinéma

"La juste reconnaissance dont il jouit a permis la publication d'une considérable documentation dédiée à sa vie et à son œuvre, travail très nécessaire, et qui doit se poursuivre...Il est plus pertinent...de recourir à l'ensemble de ce dont nous héritons de lui...revisiter ses films sans esprit de système..." Cdc-juillet août

Vous découvrirez dans ce dossier un regard neuf jeté sur le légendaire rapport "le cinéma e(s)t la vie" chez Truffaut dans un article d'Emmanuel Burdeau; la présence d'un point de vue "engagé" dans ses films par Jean-Michel Frodon; Laurence Alfonsi* revient sur les succès mondiaux des films de Truffaut. Il y a plusieurs réalisateurs contemporains comme Kiarostami qui livrent leurs pensées sur lui, ainsi que des articles critiques sur neuf de ses films: *Les Mistons*, *les 400 Coups*, *La peau douce*, *Fahrenheit 451*, *Baisers volés*, *l'Enfant sauvage*, *la Sirène du Mississippi*, *Les deux anglaises et le Continent*, *La femme d'à côté*.

Pour nous, réalisateurs de courts, on appréciera surtout la critique "différente" du film *Les Mistons*, ici débarrassé de son statut d'anecdote pour rejoindre enfin le vrai cinéma.

Toute cette rétrospective est agréablement illustrée de photographies rares de Truffaut au travail par des photographes tels que Raymond Depardon...

*auteur d'une thèse de doctorat de 945 pages, Université de Provence à Aix

"FT: Etes-vous favorable à l'enseignement du cinéma dans les universités?"

AH: A condition qu'on enseigne le cinéma depuis Méliès, qu'on apprenne à faire des films muets, car il n'y a pas de meilleur exercice. Le parlant n'a souvent servi qu'à introduire le théâtre dans les studios. Le danger est que des jeunes et des moins jeunes, trop souvent, s'imaginent qu'on peut être metteur en scène sans savoir dessiner un décor ou faire un montage...l'essentiel est d'émouvoir le public et l'émotion naît de la façon dont on raconte l'histoire, de la façon dont on juxtapose les séquences."

Hitchcock/Truffaut (p 287)

"...observant les gens, les situations, s'inspirant des faits divers qu'il lisait dans les journaux, piquant des détails chez les uns et les autres. Lorsque je passais aux Films du Carrosse, il était sans arrêt en mouvement, ...il marchait d'un pas vif dans le bureau, et une paire de ciseaux à la main, tout en parlant, il découpait des articles susceptibles de lui servir qu'il rangeait avec soin..."

Claude Jade, sur le travail de Truffaut (p 170)

Petite bibliographie:

Télérama N° 2845 et 2846

Claude Jade, Baisers Envolés, Editions Milan, 2004

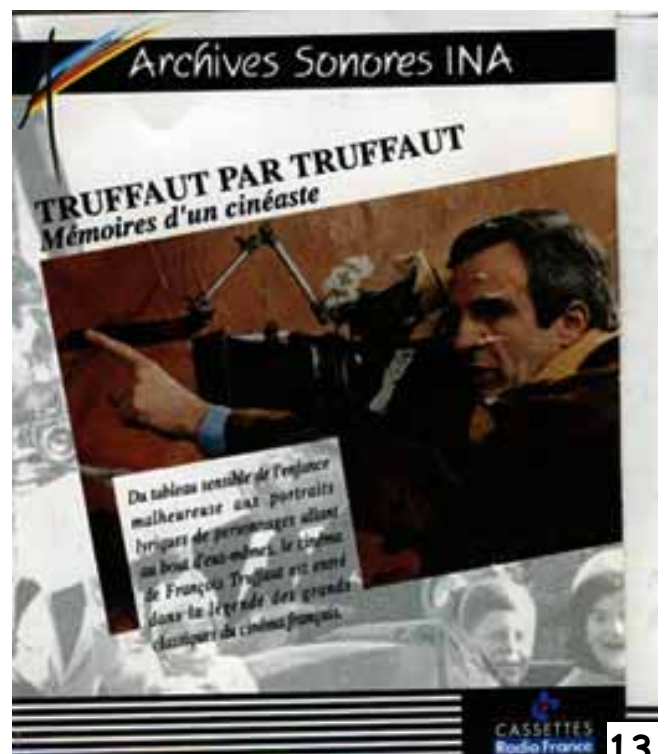
Catherine Deneuve, A l'ombre de moi-même, Editions Stock, 2004

Et les incontournables:

Antoine de Baeque, Serge Toubiana, François Truffaut, Gallimard, 1996

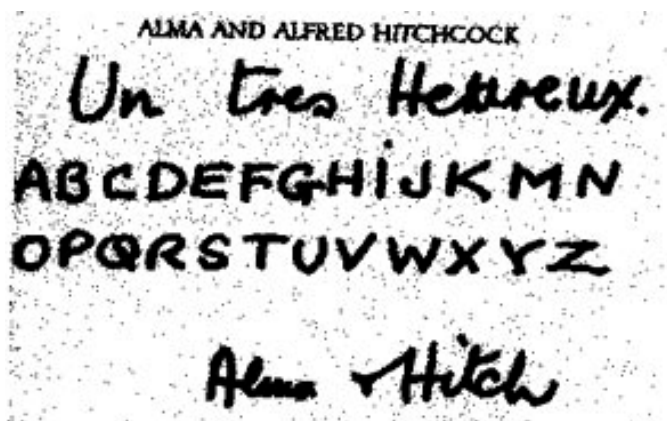
Hitchcock/Truffaut, Edition définitive, Gallimard, 1993

Truffaut par Truffaut, archives sonores Ina, "mémoires d'un cinéaste", Radio France, coffret, 1993



Petite devinette

Que voulait dire Hitchcock en écrivant ce message à François Truffaut? (voir réponse en dernière page)



BREVES:

*La cinémathèque dédiera un hommage à Jean-Pierre Léaud, le 13-31 octobre

Noémie Lvovsky: "Au cinéma, souvent on prend un coup de poing, et on dit: ça c'est fort. On réagit, on est réveillé. Truffaut raconte des choses qui pourraient faire l'effet d'un coup de poing, mais il refuse cet effet. Il raconte des choses parfois très joyeuses mais parfois douloureuses, effrayantes ou profondément troublantes, et il n'est pas d'accord pour mettre des claques au spectateur. D'où cette sensation de douceur étrange en regardant ses films. Il est le contraire d'un cinéaste sadique."

"Conversation autour de l'héritage d'un extrémiste sans ostentation" cdc juillet-août 2004 p 19

BREVES:

*Les éditions des Cahiers du cinéma publient en octobre un livre album Truffaut au travail

*MK2 réédite l'ensemble des DVD

Lu aussi dans... BREF : le programme TV de court métrages

Lundi 27 septembre / France 3, Libre court

L'ainé de mes soucis de Carine Tardieu

Papier glacé de Jean-Luc Pérréard

Mardi 28 septembre / France 2, Histoires courtes

La chambre douce de Christophe Chevalier

Un baiser sur le front d'Éric Mahé

Mercredi 29 septembre / Arte, Court-circuit

Dans l'ombre d'Olivier Masset-Depasse (Belgique)

Carnet de voyage de Sophie Dupont

/ Ciné Cinémas Auteurs, Cinécourts

La quille de Jean-Jacques Lelté

Lundi 4 octobre / France 3, Libre court

En ton absence de Franck Guérin

Saturday Night frayeur de Nathalie Serrault

Mercredi 6 octobre / Arte, Court-circuit

Coldframe de Raoul Servais (Belgique)

Harpya de Raoul Servais (Belgique)

Maintenant d'Inès Rabadan (Belgique)

Lundi 11 octobre / France 3, Libre court

Le tarif de Dieu de Mathias Gokalp

William sort de prison d'Éric Bitoun

Mardi 12 octobre / France 2, Histoires courtes

Mon homme de Stéphanie Tchou-Cotta

Signe d'hiver de Jean-Claude Moireau

/Canal+, Mensomadaire

Ryan de Chris Landreth (Canada)

The Hell's Kitchen de Benjamin Bocquelet et Renaud Martin

P. Froid de Grégory Tudela

Les nanas de Danielle Morgan (États-Unis/Canada)

Lundi 18 octobre 3, Libre court

Salomé de Lucia Sanchez

Le grand soir de Stéphane Brisset

Mardi 19 octobre /Arte, Medium

L'ordre de Jean-Daniel Pollet

/ France 2, Histoires courtes

Quand nous étions punk de Pascal Rambert

La fiancée de Nathalie Najem

Mercredi 20 octobre / Arte, Court-circuit

Le fils du caméléon de Ronan Le Page

De là à là d'Élodie Bouedec

Lundi 25 octobre / France 3, Libre court

Rêver de Juan Pittaluga

Poulet cocotte de Vincent Solignac et Martial Vaienchon

Mercredi 27 octobre / Arte, Court-circuit

Nuit de l'étrange:

Tag 26 d'Andras Samland (Allemagne)

Strange Invaders de Cordell Barker (Canada)

Le petit sanctuaire de Jérôme Fansten

C'est la vie de Marcus Rosenmüller (Allemagne)

Fisherman de Sacha Ketoff

Simones Labyrinth d'Iván Sàinz-Pardo (Espagne/Allemagne)

Samedi 30 octobre / Canal+

programmation spéciale "Ten Minutes Older»

Dogs Have no Hell d'Aki Kaurismäki

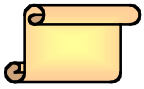
Int Trailer Night de Jim Jarmusch

Twelve Miles ta Trona de Wim Wenders

We Wuz Robbed de Spike Lee

Dans le noir du temps de Jean-Luc Godard

Ten Minutes after d'Istvan Szabo



10 trucs pour les monteurs de documentaire

Dans une interview (en anglais) dans le magazine Montage (www.dgcmontage.com) en 2002, le grand monteur de documentaires canadien Steve Weslak donnait ses conseils aux réalisateurs. En voici une traduction résumée (C.D.):

Truc No1 : "Restez toujours ouverts à de nouvelles idées dans la salle de montage"

Un monteur extérieur regarde le tournage avec une nouvelle perspective et peut envisager des possibilités que le réalisateur n'avait jamais considéré.

Truc No2 : "Coupez l'image et écoutez le son seul"

Une fois, alors que j'avais des difficultés avec une scène, on me suggéra de couper l'image et de ne monter qu'avec le son en se fiant au rythme des dialogues. Sans les distractions causées par l'image, il est plus facile d'entendre les redondances, les respirations gachées et une mauvaise cadence.

Truc No3 : "Coupez le son et regardez l'image"

Je suis persuadé que plus de la moitié de l'audience élimine le son et essaye de comprendre uniquement avec les images, tout en parlant d'autres choses. C'est très important que les images racontent une histoire à part entière. Je ferme souvent le son et vérifie mes appels téléphoniques en gardant un oeil sur le moniteur. C'est incroyable comme on repère alors rapidement une scène plus pauvre ou une transition tirée par les cheveux.

Truc No4 : "Ne restez pas trop absorbé par les détails de votre sujet lors de votre tournage"

Sur de nombreuses productions il nous manque des éléments fondamentaux comme les plans larges de situation. Lors du long processus de création, depuis la recherche jusqu'au tournage, le réalisateur devient un expert de son sujet et il se fixe donc sur ses multiples nuances. Il risque alors d'oublier que ce n'est pas le cas des spectateurs qui verront ce sujet pour la première fois. Restez simple, les films documentaires fonctionnent mieux quand les spectateurs peuvent en comprendre rapidement et utilement le contexte.

Truc No5 : "Regardez souvent votre production avec d'autres personnes"

Dans le vase clos de la salle de montage, il est très difficile de présager de la réceptivité de votre travail. Même un visionnement avec quelques amis peut vous remettre dans la bonne voie. Beaucoup de réalisateurs débutants sont hésitants à montrer leur travail avant qu'il ne soit complètement terminé, mais à cet instant il est alors trop tard pour faire des changements et solutionner des problèmes.

Truc No6 : "Ne devenez pas obsédé par votre film, sortez de la salle de montage"

Quand on a un problème, il s'agit en général d'un "blocage au montage". Ma solution : sortez de la salle de montage ! Être capable de changer de perspective est essentiel au processus de montage, et si vous vous obstinez à regarder les problèmes toujours sous le même angle, vous serez incapables de les résoudre. Je suis amusé de voir comment un problème de structure qui semblait insoluble le vendredi soir, devient d'une facilité déconcertante à régler le lundi matin.

Truc No7 : "Souvenez vous de votre première réaction en voyant vos images"

À force de travailler sur le montage, il arrive un moment où en modifiant une fois de plus, on commence à faire du travail destructif: sans que vous le remarquiez, des moments magnifiques disparaissent. J'essaie de me souvenir de ma réaction initiale en voyant pour la première fois les images car c'est comme ça que le public les verra : pour la première fois. Pour cela, lors du premier visionnement, je met une, deux ou trois étoiles derrière mes notes pour chaque séquence.

Truc No8 : "Montez en ajoutant des éléments plutôt qu'en coupant des longueurs"

De nombreux films sont montés selon le lent processus de la réduction du matériel de tournage jusqu'au film terminé. Je recommande de fonctionner à l'inverse : assemblez les éléments qui sont indispensables, prenez ensuite ce coeur et ajoutez autour ce qui est nécessaire à la compréhension de l'histoire. Cela permet également une approche psychologique différente : plutôt que de détruire et enlever des portions de matériel montés ou non, vous vous retrouvez à bâtir en ajoutant du matériel.

Truc No9 : "Au tournage, le son est plus important que l'image"

Les problèmes visuels peuvent être réglés selon de nombreuses méthodes plus créatives les unes que les autres, spécialement en documentaire, alors que les problèmes de son, en particulier en cas de tournage lointain, sont quasiment insolubles. Dans un film sur une équipe sportive, le son de l'entraîneur qui avait un micro hf était fantastique, mais les images des joueuses au téléobjectif en longue focale étaient saccadées. J'ai finalement gardé une image fixe de chacune des joueuses et fait des ralentis accompagnés de fondus enchaînés pendant le discours de l'entraîneur. La scène est devenue un des moments importants du film et le son avait besoin d'être bon !

Truc No10 : "Ne tombez pas amoureux de votre trame sonore temporaire"

On met souvent nos musiques préférées pendant le montage. Dur retour à la réalité quand on doit enlever cette trame sonore temporaire pour la remplacer par ce que le budget musique permet de s'offrir. Il vaut mieux utiliser une trame temporaire en salle de montage pour établir l'ambiance et le rythme mais ne jamais la jouer pendant des visionnements importants. Vous pouvez ainsi bénéficier de la musique quand vous en avez besoin et éviter de vivre l'agonie de devoir l'abandonner.

Bonus, truc No 11 : "Ne paniquez pas !"



LE PARLER DES METIERS...Eclairagiste

Chaque métier a son "parler", et ceux du cinéma ne font pas exception. Voici quelques mots et expressions employés par les éclairagistes et électriciens de plateau, ainsi que leurs définitions... À vous de les associer (cueillis dans l'excellent dictionnaire de Pierre Perret : Le parler des métiers, Laffont ed.). La solution est en dernière page...

1- Pas besoin de soleil, on va tout tourner en **artif**...

2- C'est trop ! Ferme un peu le **bandore** de droite...

3- Ça **bave** !

4- Une **douche** sur chacun !

5- Il faut la **déterrer** un peu

6- **Dépique** !

8- Tu n'as qu'à mettre le projo sur un **déport**...

7- Mais il n'a pas de po **porte-jaja** ce projecteur !

9- Coupez le **camembert** !

10- Qui a buté dans le **panard** ?

11- On est dans le **schwarz**.

12- Il me manque cinq mètres de **caoutchouc**...

13- Relève un peu la **casquette**.

14- **Décollez l'oreille** !

15- Ouvre moi le **marginal** !

16- Mets lui une **douceur**.

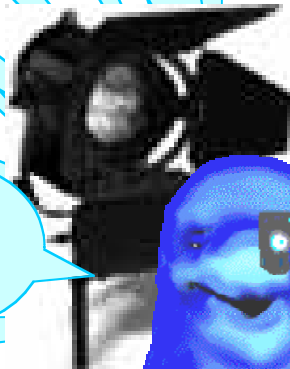
17- Envoyez la **purée** !

18- Sortez la **féraïlle** du camion

19- T'as oublié une **gamelle** !

20- Encore une feuille de **gélate** ici !

21- Tu peux le mettre **frost** ?



A- Se dit lorsque le faisceau ne cerne pas assez sa cible.

B- Faisceau de lumière qui éclaire le sol.

C- Cable

D- Ensemble des projecteurs, sans les cables.

E- Orienter le projecteur vers le haut.

F- Projecteur.

G - Lumière principale artificielle.

H - Petit volet articulé aux quatre côtés d'un projecteur.

I- Augmenter la lumière

J- Brancher le courant.

K- Feuille de gélatine colorée qui transforme la lumière diffusée par un projecteur.

L- Agrandir le faisceau de lumière.

M- Pied supportant une barre au bout de laquelle est fixé un projecteur.

N- Porte-gélatine.

O- Volet supérieur d'un projecteur.

P- Diffuseur qui atténue la lumière d'un projecteur.

Q- Ecarter le volet d'un projecteur.

R- Pied de projecteur.

S- Volet latéral d'un projecteur.

T- Projecteur dont la lumière ronde est diffusée d'en haut.

U- Obscurité. lumière insuffisante.

????

PANNEAU D'ANNONCES

!!!!

CONCOURS de COURTS METRAGES "D'AUTRES REGARDS"

Premier concours de courts métrages pour le Web sur le dialogue interculturel:

5 prix de **2000 euros** pour des synopsis de courts métrages sur le thème du dialogue interculturel. Jean-Claude Carrière, Amin Maalouf, Youssef Chahine, Predrag Matvejevic, Enzo Monteleone, Yamina Benguigui, Ahmed El Attar fournissent les textes pour l'inspiration. Date limite de présentation des synopsis : le 4 octobre 2004. Le prix servira pour réaliser les courts métrages basés sur les synopsis sélectionnés. Les auteurs auront jusqu'au le 15 décembre 2004 pour réaliser les courts métrages (de 2 à 15 mn : fiction, documentaire, animation ou films expérimentaux).

25 prix de **560 euros** pour courts métrages déjà réalisés (produits après janvier 2000) sur le dialogue interculturel (de 2 à 15 mn : fiction, documentaire, animation ou films expérimentaux). La date limite pour présenter les œuvres est le 30 novembre 2004.

Visitez le site et lisez le règlement 2004 à l'adresse :

<http://www.euromedcafe.org/contest.asp?lang=fra>

Les films sélectionnés seront visibles sur le site. L'initiative est organisée par Fondazione Laboratorio Mediterraneo avec le soutien de la Commission européenne (Direction Générale Relation Extérieures)

Contact France : Fabien Lemercier press@euromedcafe.org

Tel/Fax : 01 43 37 08 61 Cell : 06 19 40 66 93

Pas reçus ?

Perdus ?

Vous voulez compléter votre collection d'AtoutSud ?

Vous pouvez télécharger les anciens numéros, (depuis le n°3) à l'adresse suivante :

http://olivood.free.fr/docu_pages/AtoutSud.html

Réponse du jeu du parler des métiers :

1-G / 2-H / 3-A / 4-T / 5-I / 6-E / 7-N / 8-M
9-B / 10-R / 11-U / 12-C / 13-O / 14-Q / 15-S
16-P / 17-J / 18-D / 19-F / 20-K / 21-L

Réponse de la devinette

Hitchcock malicieux. Arrivant à Beverly Hills, fin 1973, au moment de Noël, je reçois ce message dont je ne comprends la signification qu'après un long examen. Alma et Alfred H. ont recopié l'alphabet mais ont délibérément omis une lettre, la lettre L.

Leur carte doit donc se lire ainsi : "Un très joyeux no L".

François Truffaut

Mon second est ce qu'on demande quand on est perdu

Moi aussi j'ai une devinette :
Mon premier c'est ce qu'on dit quand on dort

Mon troisième est ce qu'on dit quand on ne peut pas parler !

Mon tout est devant et derrière une caméra !

Réponse :
Zzz - où - Mmm
Zoom !

Vous venez de lire

ATOUT

A bientôt !

SUD n°8

Rédaction :

Jeanne Glass Christophe Dussert

Ont collaborés à ce numéro :

Odile Dalmont et Charly Costa (CACPV),

... et Zoom !



Envoyez vos contributions :

cdussert@univ-aix.fr / C. Dussert, 1, route de la Vesse 13740, Le Rove